

## Excursion du 11 juillet 2022 au Louvre-Lens : ROME, République et Empire !

A cette heure matinale, le parvis de l'église, parfumé de lavande est éclairé d'un soleil déjà chaud, on y compte les masques des participants qui dissimulent leurs sourires.

Notre Président, Pierre Gervais, les accueille dans le bus et présente le programme du jour. Hervé Piau, principal instigateur de cette journée, en précise les détails. Sans perdre un instant, Pierre Hecquet prend la parole sur un sujet que sa passion nous communique. Le micro est capricieux mais il nous immerge, après la préhistoire, dans l'Histoire antique de Rome.

Héritage de la Grèce et des guerres médiques... de grands noms nous rappellent les scolarités d'antan : Archimède, Euclide et Aristote... Alexandre le Grand et Darius, avant la fondation de Rome et la louve de Romulus et Rémus !

Quelques dates bien utiles nous font voyager dans cet univers de héros : 509 avant JC naissance de la République après les Rois puis, en -37 celui de l'Empire d'Auguste, illustré de légendes qui les magnifient. Le combat des Horace et des Curiace... Hannibal et les guerres puniques, Scipion l'africain et Carthage... continuent à nous faire rêver !



Hervé nous plonge à son tour sur un tout autre thème, celui de la « mine et du charbon » : le carreau de la fosse n° 9 est le lieu d'implantation du Musée du Louvre-Lens où nous nous rendons pour une exposition exceptionnelle... sur Rome. Quelques dates et quelques chiffres à nouveau : extraction du charbon dans le Pas-de-Calais en 1841 à Oignies... après la découverte en 1692 de l'affleurement de ce minerai à Hardingham et la création de la Compagnie d'Anzin en 1757.... Puis ce sont les migrations de population vers les mines, française et étrangère...

Deux milliards de tonnes de charbon seront extraites de notre sous-sol régional. Les terrils, telles des pyramides égyptiennes, attestent de ce dur labeur d'hier. Ils sont au nombre de 340 en 1970, certains culminent à 186m, un est affecté en piste de ski. Des faune et flore « adaptées » les recolonisent : bouleaux, batraciens, oiseaux... pommiers et poiriers provenant des « briquets » des mineurs... jusqu'à des vigne et vin à l'appellation de « Charbonnay » !

Après un travail « au jour », en surface, des chevaux descendirent aussi « au fond » ; ils étaient 10 000 en 1920 à tracter des wagonnets de 400kg. Ils cheminaient près des rails, de la « taille » à « l'accrochage » et la remontée des « gaillettes ». Richesses des profondeurs, celles-ci brillaient dans la pénombre comme des diamants...

Ces valeureux travailleurs n'échappaient pas aux accidents, « coups de grisou » et « coups de poussières ». Le 10 mars 1906, à Courrières, un accident fit 1099 victimes humaines sur 110 km de galeries. Le 30 mars, quatorze « récapés » ont survécu nourris de la chair d'un de ces chevaux, sacrifié de son « meneur » au pic.

Retour à quelques récits sur des personnages de Rome... où un cheval fut même nommé « consul » : Catilina le patricien déchu... César le glorieux guerrier, adulé, admiré et finalement assassiné... une coutume à cette époque, Caligula et Néron connurent le même sort.

A l'heure prévue, harnachés d'une oreillette, nous suivons notre guide dans un dédale de statues et sculptures de romains illustres. Les empereurs, il y en eût 80, font les premiers l'objet de collections aux multiples répliques : ceux rappelés dans le trajet, Crassus, Germanicus, Hadrien l'homme au Mur, Empereur à la barbe ... jusqu'à celui qui n'a régné que trois mois, Caracalla qui trop ouvert, a démotivé des patriotes... peu de femme hormis l'aimée Livie !

Suétone et d'autres écrivirent l'Histoire, rapportée chacun à leur façon !



Les commentaires érudits qu'on entend semblent lire des phylactères qu'on imagine, bandes dessinées des bas-reliefs. Ils racontent de nobles vies ; les expressions des personnages, figées dans le marbre glacé et brillant, le confirment. Le style classique affiche une influence grecque qu'on ne peut nier...

Les sculpteurs les embellissent, des traits raffinés les rajeunissent alors pour l'éternité, ils révèlent aussi en creusant les rides, la vérité. La coiffure, sans couronne ni tonsure, est un autre outil de maquillage !

Des mosaïques au sol décrivent des scènes de la vie... de l'atrium où on entre au triclinium où on mange. Des toiles de lin colorées décorent élégamment les maisons des plus riches, aussi un artifice d'influence !

Le temps passe vite, il est temps de quitter l'antiquité... à l'heure des estomacs.

Le « Galibot », notre restaurant est dissimulé, aménagé dans des corons où les briques rejointoyées côtoient l'habillage de la modernité. Mais qu'importe l'entrée est rafraîchissante, le plat nourrissant, avant la glace fruitée du dessert que pousse le café.

Nous retrouvons le bus climatisé, tout proche, pour Lorette. Adieu l'impressionnant chevalement que le soleil éclaire toujours et dont la roue, à jamais immobile, demeure dans l'ombre du temps.



Nous parcourons du regard les champs de bataille d'Artois, redevenus aujourd'hui de paisibles champs de blé... aux balles de paille.

La nécropole de Lorette est un immense champ de croix alignées, fleuri d'hortensias. Vingt mille portent un nom, vingt-deux mille corps non identifiés sont rassemblés dans l'anonymat des ossuaires.

Le trèfle blanc qui couvre ces espaces, souffre du soleil brûlant de ces derniers jours. Entre la chapelle construite par LM Cordonnier et la tour-lanterne, un belvédère offre le point de vue tant convoité des combattants de 1914-18, il contrôle toujours les environs à 360°... Arras à 20 km droit devant ! En résonance, l'Anneau de la Mémoire rappelle les noms de 580 000 soldats de différentes nationalités, amis ou ennemis, tous tombés sur le sol du Nord-Pas-de-Calais, ainsi réunis dans la mort !

Sur le retour un nouvel arrêt pour ne pas oublier... c'est le Mémorial Canadien de Vimy. Un Musée raconte les principaux épisodes des Batailles d'Artois et de Flandre et leur huit cent cinquante mille morts dont... de nombreux Canadiens.

Un gigantesque et majestueux monument vecteur de symboles, s'élance vers le ciel : deux colonnes de craie blanche qui toisent aussi la plaine.

Des statues aux branches de laurier, aux casque et épée, rappellent tous les combats... de la Rome antique à ceux d'aujourd'hui.